



Il est donneur de leçons, je fais quoi ?

Le Schtroumpf à lunettes, c'est lui ! Votre enfant a un avis sur tout et passe son temps à reprendre tout le monde. Nos spécialistes vous aident à comprendre son côté moralisateur et proposent des pistes pour y remédier. PAR ANNE GAUTHIER

Il se coupe des autres

« Maman, tu n'as pas dit merci à la dame ! », « Papa, il ne faut pas fumer ! », « C'est pas bien de dire des gros mots. » En vous faisant en permanence la leçon « comme un grand », votre enfant a tendance à vous taper sur les nerfs. Le problème, c'est qu'à l'école, il fait la même chose avec ses camarades. Selon Catherine Dumonteil-Kremer*, « un enfant qui se comporte ainsi a du mal à avoir des amis ». La pédopsychiatre Gisèle George** explique qu'en milieu scolaire, une telle attitude peut être lourde de conséquences. « Le souci, c'est qu'une maîtresse aura tendance à valoriser un enfant assidu et dévoué, mais pas les copains. Il risque de devenir une sorte d'Anagnin, le fayot du *Petit Nicolas*, et de subir le harcèlement de ses camarades. Il va se dissocier des autres et ne comprendra pas pourquoi, car il aura le sentiment de tout faire comme on lui demande. »

JE FAIS QUOI ? Laisser l'enfant dans cette incompréhension ne peut qu'être néfaste pour lui. S'il se sent isolé, ce sera très douloureux. Qu'il ait intégré les règles de bienséance est une

bonne chose, qu'il en fasse son mode de vie en est une autre. Il faudra donc identifier rapidement la cause de ce comportement. « Elle peut être éducative ou pathologique, voire les deux », analyse Gisèle George.

Il reproduit un modèle

« Les enfants ne font pas les choses par hasard : ils sont très empathiques et enregistrent tout », constate Catherine Dumonteil-Kremer. Ainsi, si on passe notre temps à leur répéter : « Dis bonjour ! », « Il ne faut pas trop manger de bonbons ! », ils peuvent réagir en faisant la même chose avec leur entourage. « Ils reproduisent un modèle en l'exagérant, parce qu'ils auront été éduqués comme ça », renchérit Gisèle George. La pédopsychiatre estime que l'« on vit dans une société de perfection, où les lois sociales l'emportent souvent sur les lois familiales ». Et on a parfois tendance à privilégier le paraître plutôt que le bien-être. Un enfant bien élevé, d'accord, mais pas à n'importe quel prix !

JE FAIS QUOI ? Au lieu de donner des ordres, mieux vaut donner l'exemple par son compor-

tement : c'est ce que nous conseille Catherine Dumonteil-Kremer. Car, explique-t-elle, « bien souvent, l'enfant fait ce qu'on fait, et pas ce qu'on lui demande ». Pour canaliser ses élans autoritaires, les parents doivent mettre en avant la hiérarchie : certaines décisions, certains propos reviennent à l'adulte, un point c'est tout. A eux, donc, de rappeler – mais en douceur – que le Grand Schtroumpf, c'est eux. Ainsi, comme l'illustre Gisèle George : « Si un enfant déclare : "Si tu fumes, tu vas avoir un cancer", on peut lui répondre : "Oui, d'accord, ce n'est pas bien de fumer, mais tu peux me dire les choses autrement." Face à l'enfant, inutile de chercher à se justifier : il vaut mieux lui expliquer simplement que les adultes sont là pour lui donner le code de la route et lui éviter les écarts de conduite. »

Il n'a pas confiance en lui

Il vous reprend avec aplomb, mais ce n'est peut-être qu'une façon de dissimuler un mal-être : « Derrière un enfant qui se prend pour le P-DG de la famille peut se cacher un "stressé perfectionniste" qui veut tout réussir, tout le temps, analyse Gisèle George. Celui-ci a la crainte désespérée de ne pas être à la hauteur de l'amour de ses parents, sauf s'il est parfait. Ça le stresse et le rend désagréable. »

JE FAIS QUOI ? Il faut absolument apaiser ses craintes de désamour en lui rappelant votre soutien indéfectible, en lui (ré)expliquant que votre amour ne varie pas en fonction de ses performances ni de son comportement. Et puis, face à un enfant qui se met la pression, Gisèle George estime que placer la barre trop haut est contre-productif : « Surtout, ne vous fâchez pas trop pour une mauvaise note. Car si, pour vous, il ne s'agit que d'une évaluation, pour lui, cette colère signifie que vous êtes déçus et qu'à ce titre, il peut perdre votre amour. Rassurez-le également en lui rappelant régulièrement que vous, parents, êtes les garants de sa sécurité et de son bien-être et que, quoi qu'il fasse, il ne vous décevra jamais : fâchés, peut-être ; déçus, jamais ! » Dès que possible aussi, laissez-le exercer son pouvoir décisionnel dans des domaines adaptés à son âge : le rangement ou la décoration de sa chambre, la liste des invités à son anniversaire... Toutefois Gisèle George nous met en garde : « Il ne doit pas décider seul, mais toujours en collaboration avec les adultes. » « Seuls les parents sont aux commandes », conclut Catherine Dumonteil-Kremer. Et il est bon de le garder en tête. ■

* Auteure de nombreux ouvrages sur l'éducation, dont « *Élever son enfant... autrement* », éditions La Plage
** Auteure de « *La confiance en soi de votre enfant* », éditions Odile Jacob